

LA PRESSE AFFAIRES

L'ETS triple sa taille grâce à un projet de 105 millions

LAURIER CLOUTIER

Méconnue du public mais très populaire auprès des étudiants et des entreprises, l'École de technologie supérieure (ETS) doit tripler de taille, au coût de 105 millions de dollars.

C'est la rançon de la gloire pour cette maison d'enseignement, dont le nombre d'étudiants a quintuplé en cinq ans et qui décroche pour eux des stages rémunérés de plusieurs mois, chez des centaines d'entreprises, a déclaré le directeur général, Yves Beauchamp, à *La Presse Affaires*.

En juillet prochain, l'ETS doit prendre livraison de son deuxième pavillon, de 25 000 mètres carrés, après des travaux de 45 millions entrepris le printemps dernier. L'institution affiliée à l'Université du Québec doublera ainsi de taille mais demeurera toujours trop à l'étroit. Sa capacité d'accueil passera en effet de 2350 à 3250 étudiants mais elle en compte déjà 3850 cette année.

Yves Beauchamp planifie un troisième pavillon, de 25 000 mètres carrés également et qui coûtera 60 millions, dont il souhaite la construction en 2005 et 2006, à temps pour les 4800 étudiants prévus en 2007. Le directeur « veut une réponse de Québec le printemps prochain » sur le financement, dans le cadre d'un plan quinquennal d'infrastructures.

Contingenter ?

Si Québec refuse l'agrandissement, l'ETS ne pourra faire autrement que de contingenter les étudiants à l'entrée. Le nombre de ses diplômés chuterait ainsi de 600 à 400 par année. C'est une solution qui n'apparaît cependant guère praticable car la province accuse déjà « une pénurie de 200 diplômés en génie par année », même si l'ETS forme « près de 25 % de tous les ingénieurs du Québec », a souligné Yves Beauchamp. Sur 10 000 habitants en 1996, le Québec ne dénombrait que 97 ingénieurs,

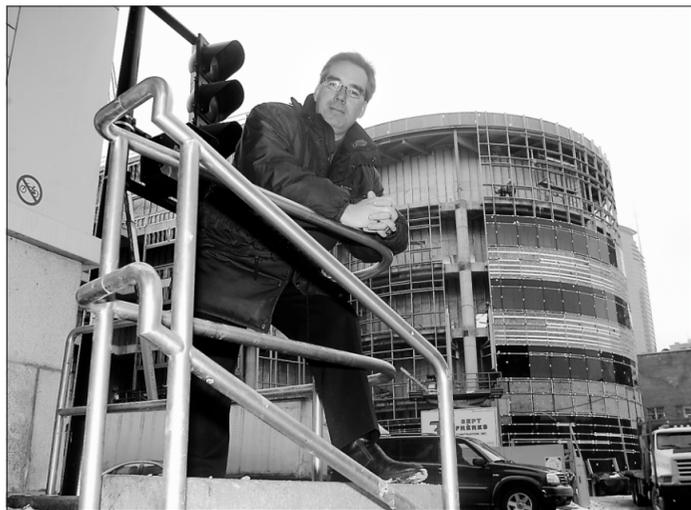


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Yves Beauchamp, directeur général de l'École de technologie supérieure.

CHANTIERS UNIVERSITAIRES À MONTRÉAL*

| | | |
|------------------------|--------------|---|
| Université Concordia | 170 millions | Pavillons de génie et des arts visuels d'ici janvier 2005. Un « quartier Concordia » va naître bientôt avec d'autres pavillons. |
| École polytechnique | 100 millions | Pavillon principal, plus grand de 40 %, d'ici juin. |
| Université de Montréal | 100 millions | Pavillons biomédical et pharmaceutique d'ici août 2004 et janvier 2005. D'autres projets bientôt. |
| L'ETS | 105 millions | 2 ^e pavillon de 45 millions d'ici juillet prochain et 3 ^e de 60 millions d'ici 2006. |

* Leurs locaux ayant pris de l'âge, plusieurs facultés et écoles universitaires du Québec doivent rattraper leur retard et ont entrepris de concrétiser plusieurs projets.

comparativement à 155 aux États-Unis. C'est un progrès car une étude comparable a montré qu'en 1991, le Québec n'avait que 77 ingénieurs par 10 000 habitants, par rapport à 274 au Japon et 374 en Suède.

À peu près personne ne le sait, mais l'ETS connaît depuis 1990 une

croissance de 13 % par année et a formé une bonne partie des 45 000 ingénieurs du Québec. Les cégeps et les entreprises qui embauchent ses diplômés veulent son expansion, selon Yves Beauchamp.

Plusieurs croient encore que l'ETS forme des technologues,

comme à sa fondation, il y a 30 ans, mais ce sont pourtant des ingénieurs qui en sortent depuis 1989. « C'est l'une des plus importantes écoles de génie au Canada », selon Yves Beauchamp, sur le total de 34 (facultés et écoles) au pays. Le nombre de professeurs a grimpé de 35 à 165 et doit atteindre 224 en 2007.

Outre sept programmes de baccalauréats en génie, l'ETS offre neuf maîtrises et le doctorat. Les étudiants viennent du secteur technique du cégep (90 %), d'une institution étrangère ou du marché du travail. Contrairement à d'autres écoles de génie, il faut une formation technique pour accéder à l'ETS car tous ses cours comprennent des laboratoires et des travaux pratiques. La coordination de l'ETS avec l'industrie et les cégeps constitue l'une de ses caractéristiques. Ses étudiants décrochent chaque année 1800 stages en entreprise, de quatre à huit mois, rémunérés (de 8000 à 10 000 \$).

Plus de 50 % des étudiants viennent de l'extérieur de Montréal et la moitié d'entre eux se trouvent un emploi dans leur région. Le stage se transforme en emploi pour 40 % des étudiants. À l'obtention de leur baccalauréat, plus de 95 % des étudiants décrochent un emploi tandis que les autres poursuivent leurs études à la maîtrise et au doctorat.

Pour se mesurer aux autres facultés de génie, notamment le Massachusetts Institute of Technology, les étudiants montréalais ont formé près d'une trentaine de clubs ; parmi eux, il y a un projet visant à fabriquer une auto solaire (750 milles au gallon), un véhicule amphibie tout terrain (Mini Baja) et un sous-marin à propulsion humaine.

« Si les étudiants de l'ETS n'arrivent pas les premiers en Amérique du Nord, ils ne sont pas loin, en deuxième ou troisième place », dit Yves Beauchamp.

Le Thémis transformé en 45 condos de luxe

LAURIER CLOUTIER

L'immeuble commercial Le Thémis, de la rue Saint-Jacques, à l'angle du boulevard Saint-Laurent, sera transformé en immeuble d'appartements en copropriété, la plupart de luxe, d'ici décembre prochain.

Les travaux vont commencer dans un mois, a déclaré le promoteur, Daniel Revah.

Les prix des 45 condos, à côté du palais de justice de Montréal, varient de 200 000 \$ à près de 1 million de dollars. Le condo d'une chambre de 810 pieds carrés coûte 251 000 \$ au deuxième étage et 311 000 \$ au neuvième étage. Celui de 1355 pieds carrés se vend 420 000 \$ au deuxième étage et 521 000 \$ au neuvième étage.

Depuis le 1^{er} janvier, « 29 % des appartements sont déjà vendus », a ajouté Daniel Revah. Les acheteurs comprennent des Européens et des Québécois.

L'immeuble de 11 étages, dans le Vieux-Montréal, comprendra un stationnement intérieur et un gymnase.

Daniel Revah a prévu des matériaux luxueux (pierre, marbre, laiton, bois) pour les condos, dont les copropriétaires profiteront d'une grande fenestration, d'une vue sur le fleuve ou le centre-ville, d'une insonorisation supérieure et, sur le toit, d'une terrasse et d'une piscine chauffée.

De nombreux promoteurs ont cependant prévu un grand nombre d'appartements de luxe pour leurs chantiers de cette année et des spécialistes de l'immobilier s'interrogent depuis l'an dernier sur la taille de la demande pour ce type d'habitations à Montréal.

LA SAISON DES RER EST OUVERTE. CHASSEZ LE STRESS AVEC NOUS!

DES SOLUTIONS RER SIMPLES ET UNIQUES QUI MÉRITENT VOTRE CONFIANCE

Maître Compte pour RER™ : le taux d'intérêt le plus élevé des cinq grandes banques canadiennes
Placez vos fonds RER dans ce compte d'épargne à taux d'intérêt élevé* et vous aurez plus de temps pour penser à vos plans de placement à plus long terme.

CPG Optimal. Seulement à la Banque Scotia : des rendements plus élevés dès le premier jour
Ce CPG unique en son genre se caractérise par un taux d'intérêt exceptionnellement élevé dès le premier jour. Qui plus est, la stratégie d'échelonnement intégrée fait en sorte qu'une partie du placement peut être retirée sans pénalités.

Fonds Portefeuilles Partenaires Scotia™ : la diversification sans complications
Ce seul placement permet d'investir dans un portefeuille de fonds communs de placement pilotés par les plus grandes sociétés de gestion canadiennes (AIM Trimark, Fonds CI, Franklin Templeton, AGF, Fidelity Investments et Mackenzie Financial, notamment).

Pour en savoir plus sur nos solutions RER simplifiées, allez à www.banquescotia.com/rer appelez-nous au 1 800 213-5143 ou venez nous voir en succursale.

Groupe Banque Scotia™

La vie. L'argent. Une question d'équilibre.™